

Hebdomadaire

☎ : 01 42 44 18 16

T.M. : 41 372

L.M. : 220 000

Inrockuptiles

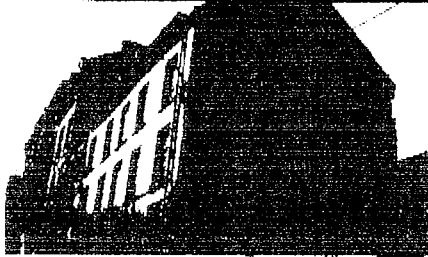
mercredi 15 janvier 2003

JEUDI 23 JANVIER

19.03 - ART //

BRUXELLES

Documentaire de Bernard Queysanne



Art et collaborateur de Perec, assistant de Franju, Bernard Queysanne nous emmène à Bruxelles, l'une des "Villes de l'été" dernier des *Inrocks*. Le réalisateur jette sur la petite capitale belge un regard aigu et arrose un peu à la Tati, au gré d'une flânerie qui parvient à dégager l'essentiel. Il y a "Bruxelles ma belle" : le parcours 3D avec ses fresques murales représentant les principaux personnages du 8^e art belge, les riches musées, les bâtiments Art nouveau, le Théâtre royal de marionnettes, la brocante de la place du Jeu de balle... Il y a aussi le côté moins plaisant, la "bruxellisation" : fouillis architectural, travaux interminables, quartier sans vie du Parlement européen. "Bruxelles n'a pas été bombardée, mais le bombardement de nos politiciens est beaucoup plus grave, juge sévèrement un architecte. On a démolit et saccagé la ville." Difficile pourtant, malgré cet urbanisme calamiteux, de rester insensible à son charme chaleureux et aussi peu prétentieux qu'un comestible de frites.

V. A.

T.M. : 240 000

L.M. : 800 000

la vie

jeudi 16 janvier 2003

23



ARTE > 19.00 ★★

Bruxelles

Ville multiethnique, aux styles variés et hétérogènes, Bruxelles a vraiment du charme. Mais il faut apprendre à la découvrir. La caméra de Bernard Queysanne en saisit les aspects les plus insolites, se baladant dans une ville où l'Europe est partout, guettant ce qui en fait sa beauté, son authenticité. Sa Grand-Place, évidemment, belle sous n'importe quelle lumière, Sainte-Gudule avec ses tours gothiques, sa petite ceinture avec quelques monuments classés, l'art nouveau fleurissant ici et là, le quartier Saint-Gilles, qui fait figure de rescapé. Car la bruxellisation - démolir pour reconstruire - a fait bien des dégâts. Mais Bruxelles, c'est aussi la bande dessinée dans tous ses états (y compris sur les murs), des friteries ouvertes nuit et jour, des brocanteurs - l'exception belge - comme vous et moi qui ne se prennent pas pour des marchands d'art, des marionnettistes fabuleux et une foule de musées pas seulement dédiés aux grands peintres, mais... au chocolat, aux dentelles, aux égouts, aux ascenseurs. Une vision impressionniste de Bruxelles, une flânerie qu'on aimerait prolonger ■

Florence Miral

T.M. : N.C.

L.M. : N.C.

le monde
SABOTER LA CENSURE
SIC

samedi 18 janvier 2003

J E U D I 2 3 J A N V I E R

19.01 Arte Bruxelles

Flâneries dans la ville de Tintin et du Manneken-Pis

Mais, au début tout de voyage, « j'étais incapable de sortir de la gare de Midi. Il faut dire qu'elle est en travaux depuis quinze ans. L'atmosphère plus tard que les travaux, une ville qui était devenue la capitale ». Premiers sentiments sur une ville qui semble incroyablement diverse et terriblement fouillis. La promenade de Bernard Queysanne, auteur de nombreux films – « L'homme qui dort » avec George Perec, ou « L'été pour la collection « Un siècle d'écrivains »... », se veut un film de croquis, tout impressionniste. Attire par des touristes, il découvre le Manneken-Pis, « 957 ans plus petit que la ville d'été », mais disposant d'un musée pour ses 654 costumes ! Puis c'est le choc de la Grand-Place, « la plus belle du monde » selon Victor Hugo, « le plus beau des théâtres » selon Jean Cocteau.

Mais la capitale belge, c'est aussi « la "modernisation", le passage à une ville en "urbanisme" », d'après l'architecte Henri Costa. Ici, centre européen d'élites, cohabitent immeubles de verre et d'acier, anonymes, et « routes urbaines, en lieu et place de chefs-d'œuvre architecturaux ». Pour habiller ces habités, le promoteur peut contempler les façades modern style,

art nouveau ou peintes aux couleurs des héros de BD ; déguster un cornet de frites, « les meilleurs du monde » – elles sont plongées dans deux bains de graisse de bœuf, le premier à 120 degrés, le second à 180 degrés. Puis dire au Théâtre royal de marionnettes de Toone, admirer les tableaux de Rembrandt, Bosch, Bruegel ou Magritte, se perdre dans les quelque 130 musées de la ville. Enfin, en chinant place du Jeu-de-balle, le flâneur avisé pourra suivre les traces de Tintin, qui y acheta la première maquette de *La Licorne* pour le capitaine Haddock.

Autre chaîne, autre balade. Sur le câble et satellite, Voyage propose un séjour bruxellois d'une semaine (du lundi 20 janvier au vendredi 24, à 18 heures). Fanny Demarès présente cinq reportages thématiques de Stéphane Jacques. L'envoyé spécial de l'émission « Détours du monde » croque la ville-BD (lundi), rencontre Simon le Français (mardi), arpente la rue Dansaert, celle des nouvelles tendances (mercredi), fait la fête place de la Bourse (jeudi) et la brocante au marché de la place du Jeu-de-balle (vendredi). Cinq fois quatre minutes pour amateurs de clips touristiques.

Olivier Herviaux

T.M. : 415 000

L.M. : 2 162 000

Le Monde

jeudi 23 janvier 2003

19 Heures, Arte

Par Bernard Queyenne,
une promenade kaléidoscopique
dans Bruxelles. De musées
en brocantes ; de l'histoire
de la frite aux sources
documentaires de « Tintin ».

Hebdomadaire ☎: 01.45.08.96.96

T.M. : 27 000

L.M. : 54 000

17 JANVIER 2003

Judi 23 janvier**France Culture**

10:30-11:00

Les chemins de la musique : musiques et arts plastiques au XX^e siècle (4/5). Le quatrième volet est consacré aux hymnes, silences et utopies.

Arte

19:00-19:45

Voyages, voyages - Bruxelles. Visite de Bruxelles à travers ses musées et ses bricardes. Journée atypique entre Bruegel, Minerva et Beethoven et la cuisine de la fête.